

La Sécurité éternelle d'un Amour Eternel

« Mes brebis entendent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; ni ne personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un »

(Jean 10: 27-30).

Le doute est quelque chose que nous ressentons tous. Nous pouvons douter de nous mêmes, et souvent douter des autres avec une bonne raison. Et nous pouvons douter du Seigneur. Il n'y avait pas de prophète plus grand que Jean-Baptiste (Luc 7:28), mais il douta du Seigneur. Quand il était en prison, souffrant à cause de la justice, il envoya deux disciples demander à Jésus. « Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matthieu 11:2). Jésus ne fut pas en colère contre le grand homme de Dieu, mais l'a encouragé avec des mots : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient et les boiteux marchent ; les lépreux sont purifiés et les sourds entendent ; les morts ressuscitent et l'évangile prêché aux pauvres. Heureux quiconque n'aura pas été scandalisé en moi » (vv.4-6). Si vous voyez la liste de la foi dans Hébreux 11, beaucoup de ceux qui y sont mentionnés n'avaient des moments que lorsqu'ils doutaient de Dieu. Lorsque le Seigneur ressuscité est apparu aux disciples, il leur avait dit : « Pourquoi êtes-vous troublés ? Et pourquoi des doutes surgissent dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, que c'est moi moi-même » (Luc 24:38,39). Thomas va plus loin dans son incrédulité « A moins que je ne voie en ses mains la marque des clous, et que je mette mon doigt dans la marque des clous, et que je mette ma main dans son côté, je ne le croirai point » (Jean 20:25).

Le doute s'enterme dans nos cœurs et nos esprits et tente d'y faire une demeure. Nous l'alimentons en regardant à l'intérieur nos faiblesses et celles des autres. Nous commençons à penser que Dieu nous traitera comme nous le faisons avec d'autres. La manifestation la plus frappante de ce pénible est

quand nous doutons de notre salut. Cette expérience paralysante nous vole la jouissance de l'amour de Dieu, la joie, la paix, et la puissance dans nos vies. La foi commence aussi dans nos cœurs, mais semble toujours au-delà de soi-même à Dieu notre Sauveur. Quand ce doute nous tourmente, nous devons nous poser quelques questions simples. Avons-nous été sauvés par notre justice ou par le travail du salut accompli par Christ ? Si seul Christ peut nous sauver, pourquoi croirions-nous alors que notre sécurité éternelle dépend de nous ? C'est Christ qui nous sauve et nous garde. Comme le Bon Pasteur, il nous assure que nous avons la vie éternelle et qu'il est impossible de nous séparer du Fils de Dieu et de Dieu le Père. Ce n'est pas par hasard que le Seigneur, par la puissance de la résurrection, restaure Pierre après qu'il ait nié le Sauveur qu'il aimait. Ni que Jésus a supplié Thomas à « introduire » sa main dans son côté. Ce ne fut pas une douce action mais qui saisit avec certitude la preuve de l'amour éternel de Christ pour nous. Pierre a servi fidèlement Christ dans la vieillesse. Le brigand en train de mourir n'a eu que le temps de se jeter sur le Seigneur. Les deux seront au ciel parce que le Sauveur est mort pour eux.

Dès le début de la création, Satan a mis le mot « Si » dans nos esprits. Il a essayé de le mettre au début de son ministère dans l'esprit du Seigneur : « Si tu es le Fils de Dieu » (Matthieu 4: 3). Jésus nous apprend à repousser le doute par la parole de Dieu. Et nous jeter avec foi sur le Sauveur dont l'amour nous sauve et nous garde. Satan ne peut pas porter atteinte à l'œuvre de Christ, mais il peut causer le doute et la consternation. Thomas a appris que Christ l'aimait et comment se jeter entièrement sur le Sauveur, « Mon Seigneur, mon Dieu ». Il n'y a pas de place plus sûre.

Gordon D Kell